

Conférence du 3 novembre 2018 :

« La guerre aérienne 1914 - 1918 »

par Gilles Aubagnac, conservateur au musée de l'Air et de l'Espace de Paris - Le Bourget

Gilles Aubagnac né à Puissalicon, ancien élève de l'ESM de Saint Cyr a effectué une carrière militaire comme officier d'artillerie ; il a été d'abord en poste en régiments et en état-major. Titulaire d'un DEA en histoire et diplômé de l'Ecole nationale du Patrimoine, il a ensuite alterné des postes spécifiquement militaires dont celui de Délégué militaire départemental de l'Aube et des fonctions de conservateur, au musée de l'Armée à Paris, au musée de l'Artillerie de Draguignan et actuellement au musée de l'Air et de l'Espace de Paris - Le Bourget.

Il a publié de nombreux articles et ouvrages dans les domaines des sciences et techniques et de l'histoire.

C'est donc à la fois comme spécialiste de l'histoire militaire, celle de l'artillerie et celle de l'aviation que M Gilles Aubagnac est venu donner cette conférence devant une assemblée d'auditeurs attentifs, réunis dans la salle de la Médiathèque.

M le Maire dans une courte et chaleureuse introduction présenta le conférencier : Puissaliconnais, chez lui à Puissalicon et aussi homme de culture dans un des plus importants musées nationaux.

Gilles fit un exposé très didactique, émaillé de réflexions et d'anecdotes avec un parti pris pour l'originalité ce qui convenait très bien, en ces temps de commémoration du centenaire de l'armistice de 1918 où les nombreuses interventions sont souvent convenues.

L'aviation à l'entrée de la Guerre en était à ses balbutiements, nous étions tout près des premiers temps : le premier vol de Clément Ader 1885... Blériot traverse la Manche en 1909... Roland Garros la Méditerranée en 1913... et l'on percevait mal son futur rôle dans ce conflit ; l'avion et les ballons captifs (saucisses !) pour l'observation qui a une importance capitale pour l'artillerie ; puis l'avion et l'épopée des combats aériens singuliers... Une convention de 1907 interdit des bombardements depuis un avion...

- 1914- 1916 : L'aviation cherche sa voie dans le domaine militaire.

- 1916- 1918 : L'aviation voit son intérêt se concrétiser, les appareils se perfectionnent avec la TSF qui transfère les renseignements, l'armement emporté devient plus performant, tir par le centre de l'hélice, sur le côté de cette hélice puis synchronisation du tir... La photographie aérienne progresse. Une industrie aéronautique se met en place. Images impressionnantes déjà de halls d'essais (chez Michelin) et de nouvelles armes type fusées air- sol de l'inventeur Le Prieur, etc...

Gilles montre en parallèle, de façon synthétique l'évolution de la Guerre :

- 1914-1916 : la poussée allemande est contrée par la bataille de la Marne : c'est une bataille comme au 19^{ème} siècle. Des fantassins en nombre, des chevaux, des canons (et l'épopée, à relativiser, des fameux taxis !).

- 1916-1918 : la France et ses Alliés, de la position quasi-figée de la guerre des tranchées, avec un effort de guerre colossal qui la mène au premier rang comme puissance militaire va être contrainte à une deuxième bataille de la Marne (1918, phase décisive vers la victoire : juillet 1918) qui a l'aspect d'une bataille du 20^{ème} siècle par toutes les technologies naissantes mises en œuvre, par les chars Renault, très mobiles avec tourelle ayant une rotation à 360°, par une aviation fournie (chasseurs et bombardiers remarquables (Caudron, Breguet), par une stratégie intégrée de mouvement (chars, artillerie, fantassins et aviation), par la puissance « de feu roulant » ; tout ceci sous-tendu par l'industrialisation de l'armement et de la construction d'avions (usines d'hommes pour les parties métalliques, de femmes pour les parties bois et toile).

La fin de la Guerre verra la France équipée par exemple de 4000 avions, elle en avait moins de 300 en 1914. Cet équipement de premier plan va impacter l'avenir, positivement: des bombardiers seront à l'origine d'avions commerciaux (par exemple le Farman Goliath transformé par l'adjonction de mobilier de rotin en transporteur de passagers!) et permettrons les développements dans ce secteur dès l'après-

guerre ; négativement : la position dominatrice sera durant les vingt années suivantes un frein à la modernisation et à la relance des armements, ceci nuira à la France lors du déclenchement de la deuxième guerre mondiale.

Les propos de Gilles Aubagnac traitent aussi de la naissance de la propagande, élément important des guerres modernes où les populations sont impliquées : la guerre totale où tout est en jeu, jusqu'aux attaques dans le secteur religieux (bombardements d'églises pendant les cérémonies de fêtes religieuses à Paris par l'aviation allemande, comme à Karlsruhe en Allemagne par le pilote abbé Mirabail...)

La guerre psychologique concerne aussi le milieu de l'aviation, le prestige de l'aviateur prend son importance ; chevaliers des temps modernes, jeunes et performants : c'est l'émulation pour avoir le plus de victoires, être l'As des As... Et défilent devant nous les plus connus : René Fonck (qui sera remis par l'histoire pour avoir pris le parti de Philippe Pétain en 1940), Georges Guynemer mort au combat à 23ans... mais aussi les peu connus : l'Abbé Léopold Mirabail, précédemment évoqué, le champion de boxe Georges Carpentier, l'international de rugby Maurice Boyau, l'antillais américain Eugène Bullard qui par ségrégation ne sera pas admis dans l'armée américaine etc... L'aspect mythique de l'aviation est conforté par les symboles des décorations des avions : les cigognes (escadrille de Guynemer), la tête au profil de Sioux emblème de l'escadrille Lafayette ...

Une vue très circonstanciée de la Grande Guerre, des stratégies militaires et aussi ces personnages rendus familiers au moment où n'existent plus de témoins directs des événements, cet aspect global de l'Histoire et le lien avec les incidences des déséquilibres industriels sur les temps futurs et la deuxième Guerre Mondiale, comptent parmi les aspects importants de cette superbe conférence, unanimement appréciée.

